

La BCE intervient encore, comme prévu

Annoncée depuis plusieurs semaines, la BCE a tenu jeudi 10 décembre une conférence sur ses mesures de soutien à l'économie. Pour rester crédible, elle n'a pas dévié des prévisions dont la majorité ont été officialisés : un nouvel apport de liquidité à hauteur de 500 milliards d'euros à destination des entreprises et des banques via son programme d'achat d'urgence pandémique (PEPP) ; un prolongement des opérations de refinancement à plus long terme (TLTRO) pour les banques d'un an ; des taux directeurs inchangés.

Concernant les taux directeurs, rappelons qu'ils se rapportent au taux de dépôt, taux de refinancement et taux de prêt marginal. Ainsi le cap reste le même, à savoir celui de proposer des liquidités à taux quasi nul tout en incitant les banques à prêter à l'économie réelle.



De bonne augure, ces nouvelles ont permis une clôture du CAC40 en légère hausse du fait de leur prévisibilité. En revanche, il est nécessaire de surveiller les taux de change. La théorie voudrait que cet apport massif de monnaie fasse chuter l'euro pour relancer les exportations. Mais la situation aux États-Unis (passation de pouvoir, flambée du chômage) étant complexe, l'euro ne peut que s'apprécier face au dollar ce qui pénalise les exportations.

Peut-être faudra-t-il une nouvelle intervention de la BCE, cette fois avec une baisse des taux directeurs ...

Source : Le Monde

La FED et le Trésor prolongeront-ils leur soutien ?

Dans le cadre de la crise du COVID-19, la Réserve Fédérale américaine a mis en place, en avril 2020, un programme de prêts appelé « Main Street Lending Program ». Celui-ci avait, et a toujours pour objectif d'apporter un soutien financier aux petites et moyennes entreprises. La FED a donc mis à disposition 600 milliards de dollars (dont 75 milliards financés par le Trésor) au profit des entreprises. Une des conditions majeures d'obtention de ce prêt était de pouvoir démontrer la bonne santé financière de l'entreprise avant le début de la crise COVID-19. Pour encourager les banques à prêter, la Réserve fédérale rachètera ainsi 95 % des prêts nouveaux ou existants à hauteur de 600 milliards de dollars, tandis que la banque émettrice en conservera 5 % (ces 5% devant décourager les prêts irresponsables).

Le secrétaire du Trésor, Steven Mnuchin, a décidé de ne pas prolonger le financement de ce programme après le 31 décembre. Selon les banquiers impliqués, les fonds venant de la direction pour financer ces prêts semblent déjà se réduire. Il n'y aurait plus assez de temps pour que leurs prêts soient conclus avant l'échéance (le 31 décembre) et certains banquiers se pressent pour en faire profiter leurs clients. Cette nouvelle mesure laisserait de nombreuses entreprises à court de fonds vitaux dans un contexte de reprise de la pandémie.



Cette décision aura forcément un impact énorme sur la capacité des entreprises à payer leurs fournisseurs et à financer leurs activités courantes. Tout comme le PGE (Prêt Garanti par l'Etat), ce programme était une bouée de sauvetage. Cette décision de mettre fin à une partie du financement Main Street Lending Program est intervenue trois semaines seulement après que la Fed et le Trésor aient ouvert le programme à un plus grand nombre d'entreprises telles que certaines ONG. Il est donc fort probable que la réserve fédérale suive cette décision du Trésor. Une telle annonce après un pic de la bourse américaine jamais vue depuis 1929, pourrait annoncer une rechute. Se pourrait-il qu'avec l'administration Biden, ce programme soit remis en route ? Pour cela, il faudra encore attendre son investiture officielle le 20 Janvier 2021 sur les marches du capitol des États-Unis d'Amérique.

Source : CNBC

Airbnb dans la cour des grands, hello Wall Street

Airbnb, la plateforme de location de logements, s'est lancée en Bourse jeudi 10 décembre sur la place boursière du Nasdaq. Le groupe est coté sous le symbole «AIRBNB». En pleine crise sanitaire et économique, le pari est osé pour un acteur du tourisme. La plateforme de location de logements a fait une première cotation avec un grand succès. En effet, son action a clôturé à 144,71\$ sur la place boursière du Nasdaq, en hausse de 113% par rapport à son prix d'introduction en Bourse. Airbnb avait initialement prévu d'introduire ses actions sur le Nasdaq dans une fourchette de prix pouvant aller de 44 à 50\$, un niveau que le groupe a d'abord relevé à 56-60 jours quelques jours plus tard, avant de grimper jusqu'à 68 dollars. Selon Bloomberg, « à ce niveau, en incluant les titres accordés aux salariés, Airbnb est valorisé à environ 100 milliards de dollars en Bourse ».

Source : Les Echos



INDICES BOURSIERS

CAC 40	5 492.70	-1.03%
DAX	13 152.19	-1.08%
DOW JONES	29 999.26	-0.23%
NASDAQ	12 405.81	+0.54%
NIKKEI	26 652.52	-0.39%
SBF 120	4 341.98	-1.04%
EUROSTOXX 50	3 488.79	-0.95%
FTSE 100	6 562.46	-0.57%
AEX 25	615.18	-0.47%
BEL 20	3 633.10	-1.28%

+ FORTES HAUSSES ET BAISESSES

CAC SRD SBF 120

WORLDLINE	75.02	+1.63%
ALSTOM	46.02	+0.74%
ENGIE	12.42	+0.16%
MICHELIN	105.60	+0.05%
ORANGE	9.97	-3.40%
SANOFI	79.65	-2.62%
RENAULT	35.41	-2.61%
AXA	19.56	-2.22%

Source : Boursorama, 11 décembre